

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 25 novembre 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (287r, 288v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 25 novembre 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/34152>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 novembre 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin autorise Cantagrel à lui envoyer des livres brochés. Sur le recrutement d'un cuisinier. À la demande de Cantagrel, Godin a reçu des lettres des maisons Duchesne, Lafond et Guignard et de monsieur Lourdault de la société de secours mutuels et de placement des cuisiniers. Godin observe qu'on se méprend sur ses besoins, car les cuisiniers de Louis-Philippe et de Rothschild lui écrivent. Il remet à Cantagrel une circulaire adressée à quelques cuisiniers et lui demande de l'aider à faire un choix parmi les candidats en ayant un entretien avec eux. Il précise que dans les hôtels de la ville de Guise, les cuisiniers perçoivent 55 et 65 F par mois, qu'il a déjà offert 70 F à quelqu'un qui n'a pas fait l'affaire et qu'actuellement le service est fait par des femmes, mais que le savoir-faire manque.

Mots-clés

[Emploi](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Duchesne \[monsieur\]](#)
- [Guignard \[monsieur\]](#)
- [Lafond \[monsieur\]](#)
- [Louis-Philippe Ier \(1773-1850\)](#)
- [Lourdault \[monsieur\]](#)
- [Rothschild, James de \(1792-1868\)](#)

Lieux cités

- [9, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris](#)
- [52, rue de la Grande Truanderie, Paris](#)
- [88, rue Rambuteau, Paris](#)
- [122, rue Saint-Honoré, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 23 juillet 1860

257

Monsieur Cartagel

pour ne pas toucher je vous enverrai
mon chèque à l'ordre par vous dire que
vous pourrez me faire les sommes
mais la présente est pour vous parler
cuisine

vous me fait dire que les maisons
Dufresne 9 rue du Four, St Romain
Lafond 122 et St honore
Guignard 44 et Preambault
et que M^e Léonard est de la Société
de secours mutuels et il plaît au
maire 52 rue de la grande Théâtre
je crains fort que tout ce monde et
les cuisiniers me disent ou se méprisent
sur mes bistrots que je vous les cuisiniers
de roi Louis Philippe et le royaume
meilleur, je vous remets donc à enlever
la circonstance que j'aurais mis à ces
cuisiniers qui me paraissent apprécier
des conditions, mais il y a de la peine
entre un que jeurai au maire il
dit n'est taamme. si vous pourriez prononcer
un jugement sur ceux que bon me
propose cela me rendrait bien en aide
et dans et espérant informe les maisons
à dedans que vous leur ferez savoir
l'heure à laquelle vous consentirez à
verser aux les cuisiniers qu'ils
peuvent m'offrir

382

Dans nos boutiques de la ville de Guia
les dépenses de cuisine reviennent
55 et 65 francs par mois nourris et dans
les conditions que contient le renseignement
de ma situation j'ai moi-même déjà donné
1770 à ce homme qui me pas fait suffisamment
de bourse et maintenant fait par des fleurons
à des conditions moins avantageuses mais le
savoir faire manque

je souhaite bien à ces gens qui s'agit deux
meilleurs alimenter et non d'une mission
de prières

votre bien dévoué et obligeant

Gaudet